

Hôpital pédiatrique Arabkir et Centre de santé ArBeS à Erevan

De l'aide en cas de catastrophe à un projet de coopération et de développement

J.-P. Bernhardt

Les projets non gouvernementaux de coopération prennent parfois corps de manière très improvisée à partir de concours de circonstances et de coups de cœur. L'expérience de la Fondation suisse pour les enfants atteints de maladie rénale en Arménie (Fondation SEMRA) l'illustre bien.

Le tremblement de terre qui a dévasté une partie de l'Arménie (à l'époque encore petite république soviétique du Sud-Caucase) le 7 décembre 1988 a été le point de départ d'un vaste programme, inimaginable à l'époque. Une petite équipe de dialyse, mise sur pied par la Société suisse de Néphrologie, débarque à Erevan quelques jours plus tard, parmi le flot de l'aide humanitaire internationale. Le hasard l'installe dans un service d'urologie pédiatrique, où, en dépit de la situation catastrophique créée par l'afflux de centaines de petits blessés, l'accueil est si chaleureux, l'intérêt pour la technique de dialyse (non disponible) si vif et les besoins si manifestes, que la décision sera rapidement prise de transformer la mission d'aide en un programme de formation. En 6 semaines, une équipe locale est prête à prendre le relais et les enfants atteints d'insuffisance rénale chronique ont remplacé les patients guéris de leur crush-syndrome. Des consultations téléphoniques hebdomadaires s'instaurent et, lors d'un nouveau séjour de l'auteur en Arménie, le constat est évident: le pari de l'autonomie est réussi. Un contrat en bonne et due forme est alors signé en avril 1989 avec le ministère de la santé qui met à disposition un bâtiment hospitalier d'une centaine de lits. La phase suivante prévoit un programme de formation complémentaire pour l'ouverture d'un service de néphrologie orienté vers le dépistage, la prévention et les traitements conservateurs. L'urologie pédiatrique bénéficie d'appareils d'investigation échographique et radiologique récupérés dans nos hôpitaux suisses, le laboratoire est équipé de la même manière, et un team est invité dans notre pays et en Belgique pour se préparer à la transplantation. La première greffe rénale a lieu en mai

1991 (le premier patient qui en a bénéficié est toujours en vie). Il faut alors prévoir des soins intensifs, qui bénéficient toujours d'appareils d'occasion. La structure en place permet d'élargir le champ des interventions à toute la chirurgie pédiatrique conventionnelle.

Le développement ultérieur est toujours le fruit de coups de cœur de collègues ou de partenaires de rencontre: installation d'une antenne psycho-sociale, d'une école de langues pour initier nos amis à l'anglais et au français indispensables à leur formation complémentaire en Suisse ou en Belgique, et d'un programme d'éducation des enfants et adolescents diabétiques (prévention incontournable des néphropathies diabétiques). Les échanges sont toujours plus fréquents: séjours en Arménie de médecins, d'infirmières monitrices en soins intensifs, de laborantines, de psychologues, tous bénévoles; stages en Suisse et en Belgique de médecins et d'infirmières de dialyse, de chirurgiens, de néphrologues, de radiologues, diabétologues, diététiciennes, etc. Les liens s'intensifient, mais un nouveau défi doit être affronté: l'éclatement de l'URSS désintègre les circuits commerciaux et coupe le pays de ses débouchés traditionnels, les matières premières font défaut. Les conflits d'indépendance régionaux conduisent à un blocus énergétique presque complet, aggravé par la fermeture de la seule centrale nucléaire du pays à la suite du séisme. Les séquelles du tremblement de terre sont terribles: plusieurs grandes villes ont été détruites à 60-80% et l'effort de reconstruction est immense. L'Etat manque de moyens pour faire face aux besoins sanitaires essentiels. Pour assurer la survie du programme mis en place il faut trouver des ressources permettant d'assurer la fourniture de médicaments et de matériel médical. La création en 1993 de la Fondation SEMRA va répondre à cette demande et avec l'appui généreux de la population suisse (avant tout jurassienne), et le soutien de l'industrie pharmaceutique, les besoins peuvent être couverts par des envois annuels pour un montant de Fr. 300 000.- à 400 000.-. En 1994, un accord de jumelage entre l'hôpital régional de Porrentruy et le Centre d'uro-néphrologie pédiatrique Arabkir confère à la collaboration une assise officielle.

Le développement des activités nécessite de nouveaux locaux. Le gouvernement arménien ne peut mettre à disposition qu'un bâtiment voisin, inutilisable en raison des dégâts occasionnés par le tremblement de terre. Sa reconstruction va être rendue possible par la constitution d'une Fondation pédiatrique unifiée Arabkir, regroupant autour de la Fondation SEMRA les partenaires arméniens, belges et zurichois. Avec l'appui de la Confédération suisse, les Fr. 750 000.- nécessaires peuvent être réunis et le Centre de santé ArBeS (Arménien, Belge et Suisse) sera inauguré en avril 1999. Il est destiné à des tâches ambulatoires de prévention et de réhabilitation, rendues possibles par le renfort de nouveaux partenaires. Un accord établi en 1997 avec le ministère de la santé d'Arménie conduit à la privatisation des établissements, à but non lucratif, sous la responsabilité de la

Correspondance:

Dr Jean-Pierre Bernhardt
Route de Varandin 17
CH-2905 Courtedoux

Fondation Arabkir. Les maigres subventions arméniennes permettent de couvrir une partie des charges salariales et la consommation d'énergie. La fourniture de médicaments et de matériel médical repose en majeure partie sur l'aide extérieure. Arabkir et ArBeS sont ainsi les seuls établissements sanitaires en Arménie à fournir gratuitement des soins aux 60% de patients de milieux défavorisés, sans ressources ni protection sociale.

Douze ans plus tard, le bilan peut être considéré comme très positif. On peut même affirmer que c'est le seul programme de coopération et de développement établi au moment du tremblement de terre et qui continue à fonctionner. Les clefs de ce succès sont multiples:

- En premier lieu, l'enthousiasme, l'engagement énergique et la ténacité de nos partenaires qui, en dépit de la situation socio-économique catastrophique, remplissent leur mission de façon exemplaire sous la responsabilité d'un médecin chef dynamique et infatigable.
- Un développement en «boule de neige» permettant de mettre chaque nouvelle opportunité à profit, le seul critère étant l'assurance que la survie de toute nouvelle étape puisse être garantie. Il n'y aurait rien de pire que de créer un besoin par un apport ponctuel, aussi généreux soit-il, sans pouvoir en assurer le suivi.
- L'engagement généreux de toute une région de notre pays qui se mobilise périodiquement pour toutes sortes d'actions de récolte de fonds.

- L'appui des pouvoirs publics (canton du Jura et Direction pour le Développement et la Coopération [DDC] de la Confédération) et de plusieurs hôpitaux universitaires et périphériques, qui ont accueilli au fil des ans plus de 50 stagiaires dans notre pays.
- Un concept de coopération respectant l'identité, les traditions et la culture locales sans tomber dans le piège d'une forme de «colonialisme humanitaire» par lequel on voudrait imposer des recettes susceptibles de réussir chez soi.

La tâche n'est pas terminée. L'objectif de notre programme et de nos partenaires reste l'autonomie financière. Elle n'est pas pour aujourd'hui: la crise économique dans lequel le pays reste plongé s'est doublée récemment d'une instabilité politique. L'esprit d'entreprise des arméniens est mis à rude épreuve et des signes de lassitude se manifestent dans le pays par une nouvelle vague d'émigration économique. L'idéal pour stabiliser la population serait la création de multiples exploitations, non seulement sanitaires, mais aussi industrielles, commerciales et culturelles telles que la nôtre. Cela dépasse nos moyens: nous avons choisi un objectif modeste mais à notre portée. Nous nous trouvons dans la situation d'une famille qui a adopté un enfant: tant qu'il n'est pas autonome on ne saurait l'abandonner.

Toute aide à la poursuite de notre tâche est la bienvenue: CCP 25-7831-5, Fondation SEMRA - 2900 Porrentruy.